

Nostalgias (1936)

Paroles de Enrique Cadícamo
Musique de Juan Carlos Cobián

Quiero emborrachar mi corazón par apagar
un loco amor
que más que amor es un sufrir...
Y aquí vengo para eso,
a borrar antiguos besos
en los besos de otra boca...
Si su amor fué « flor de un día »,
¿ por qué causa es siempre mía
esta cruel preocupación ?
Quiero, por los dos, mi copa alzar para olvidar
mi obstinación...
y más la vuelvo a recordar...

Nostalgias
de escuchar su risa loca
y sentir junto a mi boca,
como un fuego, su respiración...
Angustia ;
de sentirme abandonado
y sentir que otro a su lado
pronto... pronto le hablará de amor...
Hermano !!!
yo no quiero rebajarme,
ni pedirle, ni rogarle
ni decirle que no puedo más vivir...
Desde mi triste soledad veré caer
las rosas muertas de mi juventud.

Gime, bandoneón, tu tango gris - quizás a tí
te hiera igual... algún amor sentimental...
Llora mi alma de fantoche,
sola y triste en esta noche,
noche negra y sin estrellas...
Si las copas traen consuelo,
aquí estoy con mi desvelo
para ahogarlo de una vez...
Quiero emborrachar al corazón para después
poder brindar por los fracasos del amor.

Nostalgies

Traduction de Fabrice Hatem

Je veux saouler mon cœur pour oublier
Un amour fou
Qui est une souffrance plus qu'un amour...
Et je viens ici pour cela,
Pour effacer d'anciens baisers
Dans les baisers d'une autre bouche...
Si ton amour fut « fleur d'un jour »,
Pourquoi porter toujours en moi
Cette cruelle obsession ?
Je veux, pour tous les deux, lever mon verre
Afin d'oublier mon obstination,
Et je m'en souviens plus encore...

Nostalgies
D'écouter son rire fou,
De sentir près de ma bouche,
Comme un incendie, sa respiration...
Angoisse,
De me sentir délaissé
Et de penser qu'une autre bouche
Bientôt, bientôt, lui parlera d'amour...
Mon frère !!!
Je ne veux pas m'humilier,
Ni l'appeler, ni la pleurer
Ni lui dire que je ne pourrai plus vivre.
Depuis ma triste solitude je verrai tomber
Les roses mortes de ma jeunesse.

Dis-moi, bandoneón, ton tango gris - Peut-être toi aussi
Es-tu blessé... par la nostalgie d'un amour...
Pleure, mon âme de pantin,
Seule et triste dans cette nuit,
Nuit de ténèbres sans étoiles
Puisque la boisson réconforte,
J'ai apporté mon amertume
Pour la noyer d'un seul coup
Je veux saouler mon cœur pour sans regrets
Pouvoir trinquer à tous les malheurs de l'amour.